

Éducation financière et Portefeuille de l'épargne des femmes à la SMICO

Par Edwige Mbambu Syayighanza¹

Résumé

Cette étude vise à faire une autopsie de l'impact de l'éducation financière des femmes formées sur le niveau du portefeuille d'épargnes des femmes clientes de l'IMF SMICO; ensuite savoir si cette formation a incité les femmes bénéficiaires à épargner davantage. Pour y arriver, deux questions ont servi de fil conducteur: L'éducation financière des femmes a-t-elle une influence sur l'évolution de leurs épargnes ? L'éducation financière a-t-elle incité les femmes clientes formées à épargner davantage ? L'enquête a ciblé une catégorie de femmes petites commerçantes au poste frontalier de Goma, clientes de SMICO et formées en éducation financière. Les données ont été collectées en deux phases: l'enquête qualitative avec les femmes clientes et formées en éducation financières (50 individus) et l'interview avec les chargés des groupes solidaires et du programme d'éducation financières chez SMICO. Sur base des analyses statistiques et comparatives, à l'aide de l'outil Ms Office Excel 2016, SPSS 23.0 et EViews.10, les résultats obtenus certifient l'existence d'un impact considérable induit par l'éducation financière sur les épargnes des femmes qui en ont bénéficié. Par ailleurs, ces forums de formation en éducation financière ont induit un changement positif, non seulement sur la fréquence, mais également sur le montant de l'épargne des femmes des groupes solidaires, renseignent les sources de l'enquête. Il existe aussi une différence significative entre les moyennes d'avant et après 2017 pour les femmes n'ayant pas bénéficié de ces forums d'éducation financière. La magnitude de cette différence étant de 0,40112772 contre 0,88073174 des femmes formées, tout laisse croire que l'effet de différence des moyennes d'écarts d'épargnes des femmes non formées serait de taille plus grande si ce programme d'éducation financière développé par SMICO leur serait aussi orienté.

Abstract

This study aims to make an autopsy on the impact of the financial education of the women trained on the level of the savings portfolio of the women clients of the SMICO MFI, in order to know if this formation incited the beneficiary women to save more money. . To achieve this, two questions have been used as a guideline: Does women's financial education have an influence on the evolution of their savings? Has financial education encouraged trained female clients to save more? The survey targeted a category of small business women at the Goma Border Gate SMICO clients and trained in financial education. The data were collected in two phases, the qualitative survey with women clients and trained in financial education (50 individuals) and the interview with the managers of solidarity groups and the financial education program at SMICO. Based on the statistical and comparative analyzes, using the MS Office Excel 2016 tool, SPSS 23.0 and EViews.10, the results obtained certify the existence of a considerable impact induced by the financial education on the savings of the women who benefited. In addition, these training forums in financial education have led to positive change, not only on the frequency, but also on the amount of savings of women from solidarity groups, inform the sources of the survey. There is also a significant difference between the pre- and post-2017 averages for women who did not benefit from

¹ Enseignante-chercheuse à L'Université Libre des Pays des Grands-Lacs (ULPGL)/GOMA et Apprenante à l'école doctorale de l'Université Libre de Kigali/ Gisenyi

these financial education forums. The magnitude of this difference being 0.40112772 versus 0.88073174 of trained women, all suggest that the difference effect of averages of savings gaps of untrained women would be larger if this education program The financial system developed by SMICO would also be geared to them.

1. Introduction

L'éducation financière des investisseurs et des intermédiaires tiers est un enjeu majeur pour le développement d'une épargne utile répondant aux besoins des concitoyens et favorisant le bon financement de l'économie. La complexification des marchés et des produits financiers, les nouvelles exigences en matière d'information imposées au secteur financier en application, renforcent la nécessité de donner aux épargnants des clés de compréhension afin de les aider à être davantage acteurs de leur épargne (AFG, 2019). Bon nombre d'institutions financières et d'organisations à but non lucratif proposent des programmes de formation et de renforcement des capacités visant à aider les gens à améliorer leurs compétences en matière de gestion financière. Ces formations peuvent par exemple aider les clients à comprendre l'importance de l'épargne ou à comparer les taux d'intérêt et les modalités que proposent deux institutions financières. L'objectif de ces programmes de formation et de renforcement des capacités est de fournir aux clients les connaissances et outils dont ils ont besoin pour prendre des décisions financières avisées et ainsi améliorer leurs conditions de vie (Vladimir *et al*, 2011).

Le niveau d'éducation financière ne se mesure pas seulement par la maîtrise des concepts financiers de base mais aussi par les comportements et les attitudes. Les épargnants ont souvent du mal à définir par eux-mêmes leurs objectifs d'épargne et les moyens pour atteindre ces objectifs. Le manque de maîtrise des concepts de base de mathématiques financières, de finance d'entreprise et de gestion de portefeuille, les empêche souvent de prendre les décisions rationnelles pour devenir acteur de leur épargne.

Certains outils ou mesures peuvent les aider dans cette démarche. Mais, c'est aussi en passant par l'éducation des intermédiaires financiers qu'une meilleure allocation de l'épargne des ménages, notamment vers les solutions d'épargne de long terme, peut être atteinte. L'épargne et la consommation sont au cœur des débats économiques. Elles constituent les deux formes d'utilisation du revenu et, à ce titre, déterminent ce que seront l'investissement et la croissance.

Au-delà des enjeux que la consommation et l'épargne représentent, leur complexité a également stimulé les recherches et les conflits d'idées à leur sujet. Cette complexité concerne les différentes formes de ces deux variables et leur rôle sur le mécanisme de l'économie. Mais vouloir agir sur la consommation ou l'épargne nécessite, par la suite, de comprendre les éléments à l'origine de leur évolution (Longatte & Ranhove, 2001).

L'épargne est considérée comme une des principales sources de financement de la croissance et donc du revenu par habitant, car elle permet de financer les investissements, assure le maintien et la croissance du niveau de la production (Capul & Garnier, 2007). En l'absence d'incertitude et de transferts intergénérationnels, l'épargne reste l'unique vecteur du transfert du pouvoir d'achat d'une période à l'autre, pour adapter le profil inter temporel des ressources à celui de la consommation désirée (Arrondel *et all*, 2008).

L'objectif premier de la politique d'épargne, comme l'affirme Garnier et Thesmar (2009), doit être de favoriser l'optimisation du bien-être des ménages (épargnants) dans une perspective de cycle de vie. Pour garantir un lendemain meilleur, les ménages cherchent à lisser leur revenu et leur consommation en s'appuyant sur l'épargne (Morduch, 1995). Dans cette perspective, les ménages diversifient leur portefeuille en vue de se prémunir contre différents risques.

Il ressort de ce qui précède que l'épargne revêt une importance accrue si l'on veut garantir et améliorer le bien-être présent et futur des ménages. L'émergence des pays comme la Chine, le Brésil, la Corée du Sud, Singapour, l'Inde, l'Afrique du Sud réside en grande partie dans l'importance qu'ils accordent au futur, donc à l'épargne.

Le taux d'épargne est cependant faible en République Démocratique du Congo (RDC). Les statistiques montrent que seuls 21% de congolais épargnent régulièrement, 38% de salariés sont à court d'argent avant la fin du mois, 69% ne payent pas leurs dettes et 17% empruntent et investissent dans des projets de porteurs. Et le taux de bancarisation reste encore faible en RDC. C'est ce que relève une enquête ayant conduit le Programme National d'Éducation Financière (PNEF) à la conclusion selon laquelle les congolais ont besoin d'une éducation financière.

Les ménages de la province du Nord Kivu n'ont pas une forte préférence pour le futur (épargne) à cause notamment du manque d'éducation financière, de la culture, de l'environnement macroéconomique et financier instable, du système financier sous développé, de la sous bancarisation de l'économie congolaise, de la répression financière, du faible revenu des ménages, de l'impunité du faible taux d'intérêt, de l'inflation qui érode la valeur de la monnaie et des fonds épargnés, etc. Face à tous ces problèmes, l'épargne des ménages n'est pas protégée et les épargnants ne sont pas éclairés à matière de gestion de leur finance par l'éducation financière, alors qu'ils sont considérés comme les acteurs de l'économie de demain. Certes, il est clair que si l'on éduque et encourage les ménages de la province du Nord Kivu à épargner, l'augmentation du taux d'épargne qui en résulterait, permettrait de résoudre plusieurs problèmes dont celui du financement de l'économie.

L'objectif de cette étude est double. D'abord examiner l'impact de l'éducation financière des femmes formées sur le niveau du portefeuille d'épargnes des femmes clientes de l'IMF SMICO, ensuite savoir si cette formation a incité les femmes bénéficiaires à épargner. Ceci est pertinent du fait du contexte de Goma.

Dans ces conditions, cette étude s'articule autour des questions suivantes : L'éducation financière des femmes a-t-elle une influence sur l'évolution de leurs épargnes ? L'éducation financière a-t-elle incité les femmes clientes formées à épargner davantage ?

1.1. L'éducation financière

Dans la perspective de la recherche de plusieurs auteurs en éducation financière, les compétences des entrepreneurs sont de nature diverse : entrepreneuriales, managériales et technico-fonctionnelles (en gestion financière, en gestion de ressources humaines, en marketing et commerciales).

En 2012, l'OCDE a défini l'éducation financière comme une « *combinaison de conscience financière, de connaissance, d'habileté, des attitudes et comportements nécessaires pour prendre les bonnes décisions financières et finalement arriver à un bien-être financier individuel* ».

L'éducation financière est donc un concept large qui comprend plusieurs aspects qui peuvent être classés en trois grandes catégories :

- 1) Les connaissances financières (connaissance basique des concepts financiers) ;
- 2) Les comportements (savoir gérer un budget, faire des achats réfléchis, payer les factures à temps, surveiller les finances) ;
- 3) Les attitudes (aversion au risque, aversion à la perte).

Il y a normalement une relation assez forte entre ces éléments et un effet de cercle vertueux dans la mesure où un bon niveau de connaissance des concepts de base associé à des comportements financiers responsables devrait amener l'épargnant à faire des choix d'investissements judicieux et adaptés à ses besoins.

Ainsi, l'objectif visé par l'éducation financière est celui d'aider les hommes et femmes à acquérir des connaissances en matière de gestion d'argent. Au finish, changer de comportement et d'attitude face à l'argent. Cette éducation financière suppose des pré-requis. Il s'agit notamment de la gestion budgétaire au sein des ménages. Après une bonne gestion budgétaire, recommande le PNEF, il est important de penser à l'épargne.

1.2. L'épargne

L'épargne et les comportements patrimoniaux des ménages jouent partout un rôle important dans le financement de l'économie. On observe toutefois de grandes disparités selon les pays, en matière de taux d'épargne, de montant et de composition des patrimoines des ménages. Le concept « Épargne » devrait être compris comme l'argent que l'on met de côté pour une utilisation dans le futur (Vladimir *et all*, 2011). Il existe plusieurs manières d'épargner. Cela peut se faire par la banque, par mobile money (M-Pesa, Airtel money, etc.), par une petite caisse sous le lit, par des tontines, des coopératives et autres.

Dans tous les cas, conseillent les Experts du PNEF, que celui qui épargne s'assure que son argent est en sécurité. Et, ajoutent-ils, qu'il s'abstienne de garder de grosses sommes à la maison.

Parmi les principaux facteurs d'évaluation des comportements financiers des ménages figurent la capacité à gérer un budget et à épargner de manière active. La première question que doit se poser un épargnant est celle du motif de son épargne. De cette question découleront toutes les autres questions tels que les objectifs fixés, la manière d'atteindre ces objectifs ou l'évaluation des risques et opportunités. Parmi les principaux motifs ou types d'épargne figurent : *l'épargne dite de précaution* qui consiste à constituer une réserve d'argent pour faire face à un imprévu (perte d'emploi...), *l'épargne dite de projet* qui consiste à financer un projet ou un achat (achat immobilier, travaux de rénovation, achat de véhicule, études des enfants...), *l'épargne retraite* (AFG, 2019).

Si ces objectifs sont très différents les uns des autres, il convient de noter cependant que ces motifs d'épargne ne sont pas contradictoires les uns avec les autres et peuvent être complémentaires. À titre d'exemple, une épargne de précaution pour faire face à un imprévu peut être utilisée à un autre escient en cas de non réalisation de l'imprévu.

2. Méthodologie

La méthodologie de cette étude est axée sur trois points importants : les techniques de collecte des données sont d'abord présentées, ensuite les variables sont définies et enfin les différentes techniques utilisées pour traiter les données sont détaillées.

Concernant les techniques de collecte des données : la population cible est constituée des femmes clientes de la Société de Microcrédits Congolais (SMICO S.A), formées et non formées en éducation financière. Compte tenu du temps et des moyens, l'enquête a ciblé une catégorie de femmes petites commerçantes au poste frontalier œuvrant dans les deux communes de la

ville de Goma suivant des critères de sélection rigoureux. N'a été retenue qu'une femme qui exerce ces activités depuis plus de six ans dans ce milieu et dont l'ancienneté avec SMICO est de plus de quatre ans. Elles sont toutes bénéficiaires du programme d'éducation financière lancé par SMICO.

Les données ont été collectées en deux phases : l'interview au sein de la SMICO pour les données qualitatives et chiffrées, et l'enquête qualitative. Pour la première phase, l'interview au sein de SMICO a été conduite par l'auteure seulement avec le responsable du programme de l'éducation financière et le chargé du produit des groupes solidaires PAMOJA. L'objectif de cette interview est de comprendre la manière dont SMICO organise des séances d'éducation financière, surtout des femmes regroupées dans les groupes solidaires et avoir l'évolution du portefeuille de leurs épargnes.

Par la suite, pour la deuxième phase, une enquête qualitative a été menée au début du mois de Mars 2019 sur 50 femmes petites commerçantes. Elle a un double objectif : savoir si l'éducation financière a considérablement incité les femmes commerçantes clientes de SMICO à épargner plus.

Dans cette étude, le recours aux méthodes statistiques descriptives et comparatives a été d'une grande utilité. La statistique descriptive a permis de présenter et de décrire les données avant et après l'adoption du programme d'éducation financière au sein de SMICO. Grâce au calcul de différents paramètres de position et de dispersion, l'analyse a été faite de manière séparée sur l'évolution de deux séries de données avant et après adoption dudit programme pour les deux groupes de femmes, c'est-à-dire formées et non formées. La statistique comparative a été utile dans la comparaison des situations avant et après l'adoption du programme d'éducation financière. Elle a ainsi permis d'une part, d'estimer l'écart entre les moyennes de deux séries et, d'autre part, de tester la significativité de l'écart grâce au test t d'échantillons indépendants.

L'éducation financière étant une variable binaire, dans le cadre de cette étude avec 0 comme indicateur des femmes n'ayant pas suivi la formation en éducation financière et 1 les femmes en ayant bénéficié; le traitement des données a été rendu possible grâce aux logiciels Microsoft Office Excel 2016, SPSS 23.0 et E-Views 10.

3. Résultat

Ce point a pour objet la présentation des résultats de l'étude. Il récapitule les informations saillantes sur la distribution, en série chronologique, des épargnes des femmes clientes de

SMICO et les oscillations qu'elles ont subies avant et après l'instauration du programme d'éducation financière au sein de SMICO S.A.

Cette partie s'articule autour de deux sections : la première présente le programme d'éducation financière au sein de SMICO, la seconde porte sur l'analyse de l'impact qu'aurait le programme d'éducation financière sur le portefeuille d'épargnes de ses femmes clientes.

3.1. Programme d'éducation financière au sein de SMICO

Le programme d'éducation financière de la SMICO est la mise en application du programme national de l'éducation financière de la RDC pour permettre une amélioration dans la manière de la population de gérer les finances (argent). Ce programme se sert de quatre modules du PNEF dont le budget, l'épargne, le crédit et la négociation financière.

Le module de budget enseigne l'élaboration du budget en associant toute la famille dans celle-ci, comment parvenir à faire une différence entre les besoins et les désirs, comment arriver à ne pas dépenser plus que le revenu que l'on possède, savoir prioriser les besoins budgétisés et enfin faire le suivi de ses dépenses via la fiche de budget. En ce qui concerne le module épargne, l'on montre la nécessité de l'épargne, que pour le constituer il faut mettre de côté petit à petit, d'une manière régulière avec des objectifs financiers bien définis.

Quant au module crédit, l'on recommande ici à prendre un crédit réfléchi pour développer les projets, de ne pas rembourser un crédit par un autre, d'emprunter une somme que l'on sera à mesure de rembourser selon les conditions du contrat, de toujours comparer les différentes offres de crédit avant d'y recourir et d'éviter les crédits sous pression et non transparents.

Enfin, dans le module de négociation financière, on montre les droits et obligations et on recommande d'être vigilant avec les offres financières qui attirent à priori.

Le programme de l'éducation financière au sein de l'IMF SMICO est encore trop jeune et date de l'année 2017. Ce programme d'éducation concerne normalement tous les clients de l'institution, mais les personnes ayant bénéficié jusque-là de la formation sont au nombre de 460 réparties dans 71 groupes solidaires, dont 262 femmes petites commerçantes au poste frontalier de Goma généralement membres des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC).

3.2. Impact de l'éducation financière sur l'évolution du portefeuille des épargnes des femmes formées et non formées en éducation financière

L'examen de l'impact de l'éducation financière sur l'évolution du portefeuille des épargnes a été fait à deux niveaux : d'une part sur l'évolution du portefeuille des épargnes des femmes formées, clientes de la SMICO, et d'autre part, sur l'évolution du portefeuille des femmes non formées, clientes de la SMICO. Les analyses sont parties des informations fournies par SMICO telles que présentées dans le tableau n°1.

Tableau n°1 : Les épargnes en dollars américains des femmes SMICO

Années	Femmes formées	Femmes non formées
Situation des épargnes avant l'introduction des forums d'éducation financière		
2013	13 870	391 692
2014	14 751	631 267
<i>Var.</i>	6,35%	61,16%
2015	29 345	1 211 556
<i>Var.</i>	98,94%	91,92%
2016	54 554	1 145 592
<i>Var.</i>	85,91%	-5,44%
Situation des épargnes après l'introduction des forums d'éducation financière		
2017	259 684	1 304 471
<i>Var.</i>	376,01%	13,87%
2018	275 303	1 634 816
<i>Var.</i>	6,01%	25,32%

Source : rapports SMICO consultés lors de l'interview avec le chargé des groupes solidaires

Les données de ce tableau montrent non seulement la distribution d'épargnes des femmes formées et non formées en éducation financière au sein de la SMICO, mais aussi leurs évolutions pendant six ans, éducation financière mise en évidence par le taux de croissance. Si

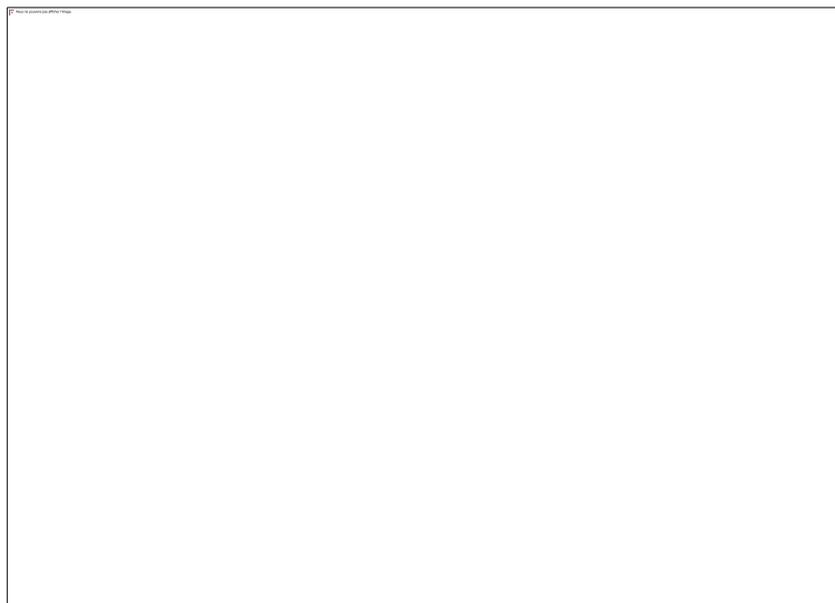
les épargnes des femmes formées ont connu une forte augmentation après l'année 2014 (98,94% en 2015, 85,91% en 2016), l'augmentation est devenue beaucoup plus accrue en 2017 (376,01%), année marquée par l'instauration de l'éducation financière dans la gamme des produits de SMICO. En revanche, les épargnes des femmes non formées ne cessent de suivre une tendance générale haussière entrecoupée par un creux de -5,44% en 2016.

Les enquêtes² effectuées auprès des femmes clientes formées en éducation financière font savoir que, depuis 2017, la fréquence de leurs épargnes s'accélère. Désormais, elles épargnent régulièrement soit sur une base journalière (76%) soit sur une base hebdomadaire (24%) respectivement trois dollars américains et vingt dollars américains la mise. Par ailleurs, toutes les femmes enquêtées n'épargnent pas pour un même objectif. Dans la plupart des cas, leur épargne est affectée soit à la scolarisation (40%) soit au renforcement de leurs activités (36%), et rarement à la consommation (12%), la construction (6%) et autres besoins comme les soins de santé, habillement, loisirs et fêtes, etc. (6%).

Les analyses des données mensuelles des femmes formées et non formées ont été reproduites sur le graphique suivant.

Figure n°1 : Évolution des épargnes mensuelles des femmes formées de 2013 à 2018 en dollars américains

²Les enquêtes dont il est question ici ont été menées en 2019 et ont permis d'atteindre 50 femmes clientes de SMICO formées en éducation financière.



Source : Analyse de l'auteur sur base des données recueillies

De la lecture du graphique ci-dessus, il ressort que les épargnes des femmes clientes de SMICO formées en éducation financière sont de loin inférieures à celles des femmes clientes de SMICO n'ayant pas bénéficié de cette formation. Cela est une conséquence du ciblage de cette formation qui n'a concerné que les groupes solidaires. Ces groupes à caution solidaire sont caractérisés par des membres moins nantis financièrement et leurs effectifs sont relativement moindres par rapport au total des femmes clientes de la SMICO.

La courbe des épargnes des femmes non formées évolue en dents de scie avec une tendance à la hausse. Contrairement à la précédente, les amplitudes de la deuxième courbe avant 2017 sont quasi-négligeables ; ce n'est qu'après cet exercice que l'on observe une évolution aussi oscillatoire.

L'analyse des données mensuelles ressort la présence de deux cycles annuels, les mois de janvier, août, septembre et décembre étant caractérisés par de faibles niveaux d'épargne. Les analyses font savoir que ces mois sont caractérisés par des faits sociaux qui sont fonction croissante de la consommation des ménages. Janvier et Décembre étant des mois de fêtes respectivement de nativité de Noël et de Saint Sylvestre alias Nouvel An ; les ménages se disputent dans des magasins et supermarchés. De leur côté, les mois d'août et septembre sont séparés par l'ouverture de l'année scolaire prévue début septembre par le gouvernement RD-Congolais où les ménages s'approvisionnent en fournitures scolaires et accessoires. Aussi, les commerçantes prévoient-t-elles ces événements en approvisionnant en abondance leurs stocks ;

d'où, un impact négatif sur le niveau des épargnes de la SMICO induit par les besoins permanents en financement.

Après constatation des mouvements, tantôt de haut en bas tantôt de bas en haut, des épargnes des femmes clientes de SMICO de 2013 à 2018 ont connu un nouveau produit innovant d'éducation financière; l'analyse dans les lignes suivantes dégage l'impact qu'aurait ce produit sur le niveau des épargnes des femmes initiées ou non.

À l'approche descriptive des données, la démarche statistique pour juger de l'impact de l'éducation financière sur les épargnes des femmes ayant été concernées par cette formation est adoptée. Le tableau suivant présente les statistiques descriptives des femmes formées et non formées reprises dans cette étude, avant et après 2017, année de référence de l'instauration du programme d'éducation financière à la SMICO. Il montre un résumé des statistiques descriptives pour les deux groupes, indique le nombre de participants (N) ainsi que la moyenne et l'écart-type de chaque groupe, et dans la dernière colonne, il affiche l'erreur standard moyenne, qui est, en fait, l'erreur-type.

Tableau n°2. Statistiques descriptives

		N	Moyenne	Écart-type	Moyenne erreur standard
Femmes formées	Avant 2017	48	2344,15	1573,346	227,093
	Après 2017	24	22291,08	4151,589	847,440
Femmes non formées	Avant 2017	48	70418,90	31603,605	4561,587
	Après 2017	24	122470,29	27801,032	5674,862

Source : Analyse de l'auteur sur base des données recueillies

L'analyse est faite sur base des données mensuelles, ce qui a permis d'obtenir 48 périodes pour les quatre premières années et 24 pour les deux dernières. La moyenne mensuelle des épargnes des femmes formées après 2017 est de près de 10 fois supérieure à celle d'avant. Il en est de même pour les femmes non formées, sauf que la moyenne mensuelle d'après de cette catégorie de femmes n'est pas relativement plus élevée que celle d'avant (73,92%).

Ces analyses montrent un grand écart entre les moyennes mensuelles d'avant et d'après l'éducation financière des femmes formées, ce qui n'est pas le cas pour les femmes non formées

dont la moyenne d'après n'est même pas le double de la moyenne avant 2017. Cependant, ces informations ne permettent pas de juger de la significativité de différences de moyennes pour les deux catégories. D'où, la nécessité de l'application du test t pour échantillons indépendants.

Tableau n°3. Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes				
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard
Femmes formées	Hypothèse de variances égales	41,496	,000	-29,480	70	,000	-19946,938	676,629
	Hypothèse de variances inégales			-22,736	26,355	,000	-19946,938	877,340
Femmes non formées	Hypothèse de variances égales	2,727	,103	-6,847	70	,000	-52051,396	7601,672
	Hypothèse de variances inégales			-7,149	51,751	,000	-52051,396	7280,943

Source : Analyse de l'auteur sur base des données recueillies

Le tableau n°3, contenant les résultats du test, indique si la différence entre les moyennes des deux périodes pour deux groupes des femmes clientes de SMICO est assez importante. Pour chaque groupe, la première ligne des résultats concerne la situation d'égalité des variances et la seconde, celle d'inégalité des variances entre les deux périodes. Ainsi donc, le test d'homogénéité des variances de Levene renseigne que les variances entre les deux périodes sont significativement différentes, pour le premier groupe, et égales pour le deuxième. Cela

renvoie à lire la deuxième ligne pour les groupes des femmes formées en éducation financière, et lire la première pour le groupe des non formées.

En lisant le résultat du test proprement dit, il se remarque que, pour les groupes des femmes formées en éducation financière en 2017, le degré de signification est 0,000 plus petit que 0,05. Il s'en déduit que la différence des moyennes de deux périodes, avant et après la formation en éducation financière en 2017, est statistiquement significative. D'où, la confirmation selon laquelle l'éducation financière a un impact significativement positif sur le niveau des épargnes des femmes clientes de SMICO formées.

En quantifiant la magnitude de cette différence, un écart connu à la suite du développement d'un nouveau produit innovant d'éducation financière, l'indice Eta-carré s'est élevé à 0,88073174. Ceci indique la présence d'un effet de grande taille.

En ce qui concerne le second groupe, celui des femmes non formées, le tableau n°3 renseigne que l'écart des moyennes d'épargnes entre les deux périodes, avant et après 2017, est également considérable. La signification associée au test t pour égalité des moyennes est aussi inférieur à 0,05, soit 0,000. Des analyses, l'indice Eta-carré pour mesurer l'importance de cette différence ressort aussi un effet de 0,40112772. Ce dernier effet, aussi de taille nonobstant la non-participation des concernées au programme d'éducation financière, est plus de deux fois inférieur que le celui des bénéficiaires des enseignements dudit programme. Toute porte à croire qu'il serait beaucoup plus fort si ces femmes avaient également bénéficié des formations en éducation financière au même titre que les femmes solidaires.

La significativité d'écart des différences des moyennes entre les deux grandes périodes en étude et l'importance d'effet de ces deux périodes, pour la catégorie des femmes non bénéficiaires du programme d'éducation financière organisé par la SMICO serait due à d'autres faits socioéconomiques.

Faisons remarquer qu'à partir de 2017, la SMICO S.A lance de nouvelles agences sur le territoire de la RDC notamment celle de Kisangani. Mais aussi, elle procède aux campagnes marketing pour présenter et faire connaître les différents produits d'épargnes qu'elle offre, à l'organisation des forums d'éducation financière et les sensibilisations individuelles orientées vers les grands épargnants. De ces stratégies adoptées, SMICO reconnaît la faiblesse de la proportion de l'éducation financière dans le volume des épargnes de l'institution pour deux raisons : la première est que la formation en éducation financière a été beaucoup plus orientée

vers les gagne-petit, et la deuxième est que cette formation n'était pas autrefois méthodique au sens strict du PNEF.

4. Discussion de résultats

Ce point porte sur la comparaison des résultats de cette étude à ceux des travaux similaires réalisés sous d'autres cieux. Il sied de noter qu'en exploitant la littérature, il s'est remarqué que beaucoup de travaux sur l'éducation financière et l'épargne ne sont encore abordés. Concernant l'épargne, bon nombre d'études antérieures mettent en avant-plan le rôle des épargnes au sein de l'économie.

L'étude menée par MANSESA KIAKUMBA Tristan Gloire qui a porté sur l'épargne et le bien-être des ménages en République Démocratique du Congo a abouti aux résultats selon lesquels le sexe, le niveau d'instruction, l'âge et le fait d'exercer une activité secondaire déterminent l'épargne des ménages, et que la taille des ménages et le sexe du chef des ménages déterminent l'épargne en milieu rural. Il conclut en disant que l'épargne améliore le bien-être des ménages.

Pour ce qui est du résultat de cette étude, il se révèle qu'en ville de Goma, bon nombre des femmes entreprennent des activités et ont toujours besoin des services financiers offerts par les IMFs comme SMICO pour minimiser et transférer le risque. Leur investissement nécessite un encadrement et une protection du fait qu'il contribue à l'épanouissement et au bien-être de leurs ménages. La détermination de l'épargne des femmes clientes de SMICO et son évolution a été influencée à un certain niveau par la participation aux formations en éducation financière.

En comparant ce qui s'observe sur l'impact de l'éducation sur l'épargne de l'institution, le livre blanc de l'éducation financière montre que pour être en mesure de comprendre le bénéfice associé aux investisseurs de long terme, notamment en actions, l'épargnant a besoin d'une certaine culture financière et d'une connaissance des concepts de base. L'investisseur avec un faible niveau d'éducation financière a naturellement tendance, s'il n'est pas accompagné, à rejeter le produit qu'il ne connaît pas ou qui lui semble trop complexe. Cela interpelle les institutions de microfinance et autres organisations qui sont impliquées dans le programme d'éducation financière de veiller à l'accompagnement et intensifier les séances de formations de l'éducation financière tant pour les clients en groupes solidaires que pour les clients non membres des groupes solidaires, afin d'inculquer une culture d'épargne dans les ménages.

5. Conclusion

En guise de conclusion, la visée était de faire une autopsie de l'impact de l'éducation financière des femmes formées sur le niveau du portefeuille d'épargnes des femmes clientes de l'IMF

SMICO, ensuite savoir si cette formation a incité les femmes bénéficiaires à épargner davantage. Pour y arriver, deux préoccupations axées sur deux questions ont servi de fil conducteur: L'éducation financière des femmes a-t-elle une influence sur l'évolution de leurs épargnes ? L'éducation financière a-t-elle incité les femmes clientes formées à épargner davantage ?

Compte tenu du temps et des moyens, l'enquête a ciblé une catégorie de femmes petites commerçantes au poste frontalier de Goma clientes de SMICO et formées en éducation financière. Les données ont été collectées en deux phases, l'enquête qualitative avec les femmes clientes et formées en éducation financières (50 individus) et l'interview avec les chargés des groupes solidaires et du programme d'éducation financières chez SMICO. L'interview a permis de recueillir les informations sur les femmes formées et non formées avant et après l'an 2017. Sur base des analyses statistiques et comparatives, à l'aide de l'outil Ms Office Excel 2016, SPSS 23.0 et EViews.10, les résultats obtenus certifient l'existence d'un impact considérable induit par l'éducation financière sur les épargnes des femmes qui en ont bénéficié. Par ailleurs, ces forums de formation en éducation financière ont induit au changement positif, non seulement sur la fréquence, mais également sur le montant de l'épargne des femmes de groupes solidaires, renseignent les sources de l'enquête.

De l'autre côté, il existe aussi une différence significative entre les moyennes d'avant et après 2017 pour les femmes n'ayant pas bénéficié de ces forums d'éducation financière. La magnitude de cette différence étant de 0,40112772 contre 0,88073174 des femmes formées, tout laisse croire que l'effet de différence des moyennes d'écarts d'épargnes de femmes non formées serait de taille plus grande si ce programme d'éducation financière développé par SMICO leur était aussi destiné.

Nonobstant les quelques limites que présente cette étude, ce travail constitue un cadre de référence pour les recherches ultérieures qui placent le domaine d'éducation financière au centre de leur préoccupation.

Pour clore ce débat, les recommandations suivantes sont à apporter aux différents acteurs :

1. Envisager la création des structures locales de diffusion, d'accompagnement et de renforcement des capacités des femmes en éducation financière en Province du Nord-Kivu en générale et dans la ville de Goma en particulier.

2. Nécessité de prévoir un accompagnement pédagogique de l'épargnant, afin qu'il appréhende tous les concepts d'investissement et apprenne un ensemble de connaissances et de savoir-faire permettant de faire des choix pertinents dans le domaine financier.
3. Étant donné que les vertus de l'éducation financière sont nombreuses, aussi bien pour l'individu pris isolément que pour l'ensemble de la société, nous recommandons à la SMICO d'étendre les séances de formation de l'éducation financière à toutes les catégories de clients pour que chacun optimise facilement la gestion de ses finances en priorisant d'épargner dans cette institution pour un objectif d'investissement et ainsi améliorer son bien-être financier.

6. Bibliographie

- Arrondel, L., Masson, A., et Verger, D. Le patrimoine en France : Etat des lieux, historique et perspectives. *Économie et statistique*, 418(417), pp.3-25
- Association Française de la Gestion financière (2019). *Livre blanc, l'éducation financière des épargnants éclairés, acteurs de l'économie de demain*. Paris.
- Capul, Y. et Garnier, O. (2007). *Dictionnaire de l'économie et des sciences sociales*. Italie: éd. Aurellie Desjollat.
- Easterly, W. (2008). *Les pays pauvres sont-ils condamnés à le rester ?* Paris: Groupe Eyrolle
- Garnier, O. et Thesmar, D., (2009). *Épargner à long terme et maîtriser les risques financiers. Rapport du conseil d'analyse économique du 28 mai la Documentation française*, Paris.
- Longatte, J. et Vanhove, P. (2001). *Economie générale*. Paris: Dunod.
- Mansessa Kiakumba, T.G. (2013). *Épargne et bien-être des ménages en République Démocratique du Congo : analyse macro et microéconomique*. Mémoire de Master en Economie appliquée, Université Kongo, Mbanza Ngungu.
- Sweeney, D.R (2010). *Statistique pour l'économie et la gestion*. Bruxelles: De Boeck.
- Vladimir, B., Arrondel, L. et Savignac, F., (2011). *Épargne et choix de portefeuille des ménages : Approches micro et macroéconomiques*. Paris: Ecole d'économie.